

36TH INTERNATIONAL HEGEL CONGRESS
OF THE INTERNATIONAL HEGEL SOCIETY
ROME, 1 ——— 4 SEPTEMBER 2026



VLADIMIR STOUPEL

Wieviel Philosophie verträgt die Musik?

In Sarah Schmidt, Dimitris Karydas & Jure Zovko
Begriff und Interpretation im Zeichen der Moderne
Berlin, München, Boston: De Gruyter. pp. 249-252 (2015)

**« Combien de philosophie la musique
peut-elle supporter ? »**

VLADIMIR STOUPEL

Wieviel Philosophie verträgt die Musik?

Please enter the bibliographic details of the publication
(title, publication date, publisher, etc.)



DE GRUYTER

*Sarah Schmidt, Dimitris Karydas,
Jure Zovko (Hrsg.)*

BEGRIFF UND INTERPRETATION IM ZEICHEN DER MODERNE

MIT ZEICHNUNGEN VON NADER AHRIMAN

DE
|
G

Vladimir Stoupel

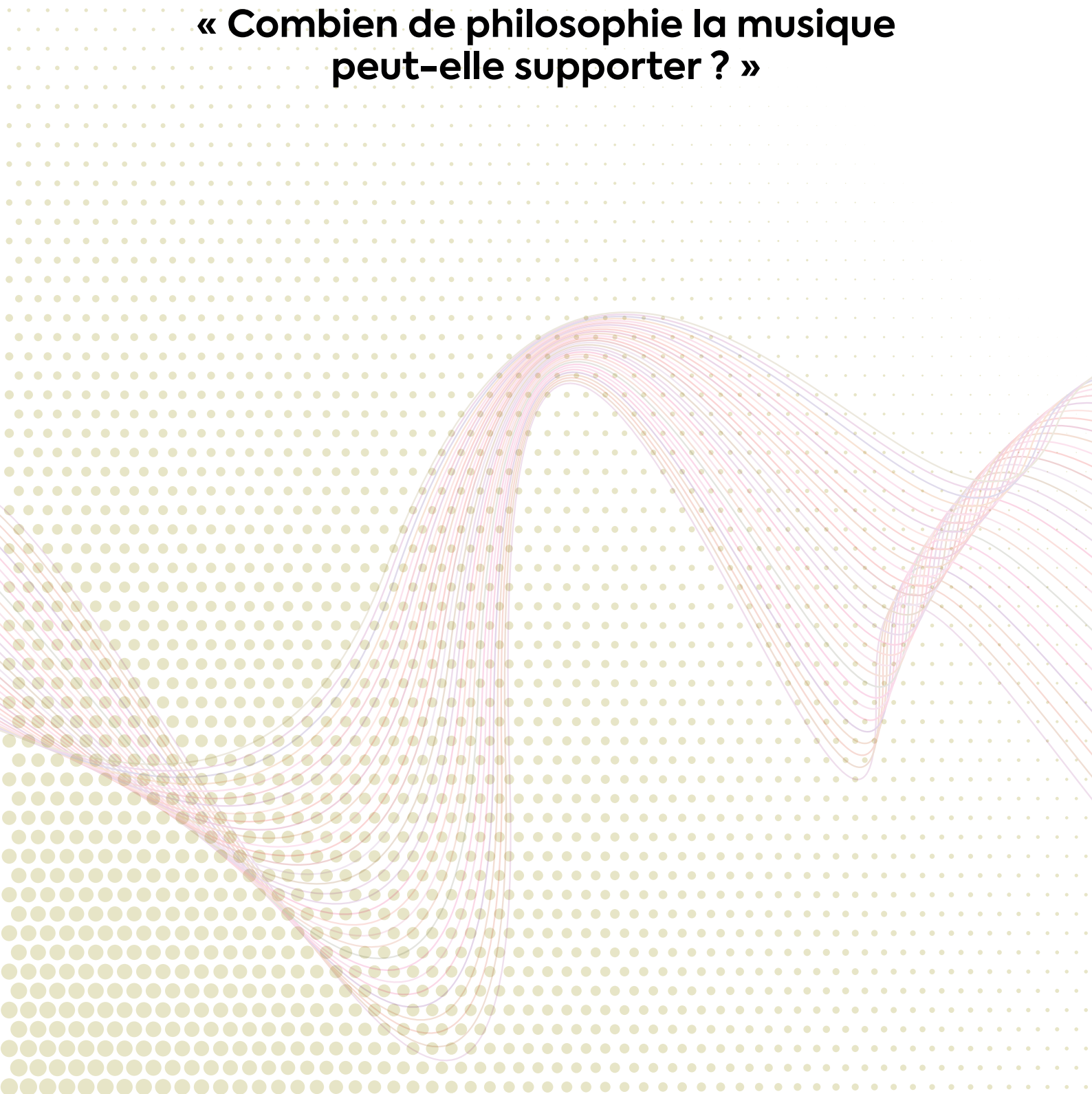
Wie viel Philosophie verträgt die Musik?

Die Frage ist natürlich etwas ironisch gemeint und stellte sich mir anlässlich einer Anmerkung in einer Konzertbesprechung: „Der Künstler bot eine sehr philosophische Sicht des Werkes an“. Eigentlich liest sich so eine Bemerkung eher als Lob, denn als Tadel. Gleichwohl unterstellt sie dem Interpreten leise, dass es ihm an Gefühlen bzw. an dem Feuerwerk der Virtuosität mangle oder dass die Interpretation zu langsam oder schlichtweg nicht überzeugend war. Offensichtlich genießt eine philosophische Sicht des Werkes in unserer heutigen Welt, wo die künstlerische Ausbildung immer schmalspuriger wird, wo selbst die Kunst ‚ergebnisorientiert‘ sein sollte und die Wege zum Erfolg so kurz wie möglich gehalten werden müssen, wenig Ansehen. Sie verlangt nach einem Mitdenken des Zuhörers bzw. des Zuschauers und zwingt die anwesenden Aufführungsbesucher zu einer geistigen Zusammenarbeit. Somit wird die Kunst wieder zur Kunst und nicht mehr zur Unterhaltung im Sinne des Zeitvertreibs. Die klassische Musik ist eine in der linearen Zeit angesiedelte Kunstform; sie kann als Mittel fungieren, das uns erlaubt, vom Jetzt in die Zukunft zu gelangen; sie kann aber auch die Vergangenheit vergegenwärtigen. Der Umgang mit diesen und vielen anderen Facetten der klassischen Musik verlangt – wie jede Ernst zu nehmende Interpretation – eine gehörige Portion der Philosophie. Nicht nur im Sinne des Mitdenkens seitens der Zuhörer, sondern auch im Sinne der Kenntnisse seitens des Künstlers. Allein die Zusammenstellung des Programms verrät eine gewisse Lebensphilosophie des Künstlers, seine Weltsicht, seine künstlerischen Neigungen und Präferenzen, sein Verhältnis zum Publikum und – vor allem – seine Erinnerungen und Gedanken, seine *réflexions*. Dazu gehören die persönlichen Erlebnisse, die unweigerlich in die Interpretation einfließen und in ihr hörbar werden. Dazu gehören Erinnerungen und Gedanken der Anderen, die der Künstler sich durch jahrelange intensive Arbeit aneignete, bis sie zu seinen eigenen wurden. Sich auf dieses Gerüst stützend entwickelt der Künstler im Idealfall eine vollkommene – philosophische wie praktische – Annäherung an die musikalische Materie, die ihm erlaubt die von der Gesellschaft gesetzten Fantasiegrenzen zu überwinden und in unbekannte Felder vorzudringen, wo sich seine Individualität ungestört entfalten kann. Ungestört auch deshalb, weil die Fesseln der Traditionen und der vorangegangenen Interpretationen ihn nicht mehr beeinflussen können. Er findet dadurch zu sich und seinem Innern, was gleichwohl eine schmerzliche Erfahrung einer absoluten Einsamkeit mit sich bringt. Diese Einsamkeit teilt er mit dem Komponisten, der aus dem scheinbaren Nichts ein Werk erschafft. Sie ist absolut unentbehrlich, um den inneren Prozess der *réflexion* zu beginnen und fortzuführen. Sie ist der Raum in

dem sich Musik und Philosophie in Form der *reflections* treffen, entfalten und gegenseitig bereichern. Sie ist der Raum, in dem der Interpret die Ideen und das Ansinnen des Komponisten am besten nachvollziehen und umsetzen kann, wo die brennende Energie des Kunstmotors generiert wird. Einmal vor dem Publikum, wird der Interpret in der Lage sein, seine Zuhörer in seine Visionen einzubeziehen und sie zum Mitdenken zu animieren. Vielleicht steht später in einer anderen Konzertbesprechung: „Die philosophische Annäherung an die musikalische Materie war der einzige Weg, der ungeheuerlichen Komplexität des Werkes gerecht zu werden“.

VLADIMIR STOUPEL

**« Combien de philosophie la musique
peut-elle supporter ? »**



Vladimir Stoupel, Berlin

« Combien de philosophie la musique peut-elle supporter ? »

La question est bien entendu posée avec une certaine ironie et m'est venue à l'esprit à la suite d'une remarque dans une critique de concert : « L'artiste a proposé une vision très philosophique de l'œuvre ». À vrai dire, une telle remarque se lit plutôt comme un éloge que comme un reproche. Néanmoins, elle suggère discrètement que l'interprète manquerait de sensibilité ou de ce feu d'artifice de virtuosité, ou encore que l'interprétation aurait été trop lente, voire tout simplement peu convaincante. Manifestement, une approche philosophique de l'œuvre jouit aujourd'hui d'un prestige limité, dans un monde où la formation artistique devient de plus en plus réduite, où même l'art devrait être « orienté vers le résultat » et où les chemins vers le succès doivent être aussi courts que possible. Elle exige une participation intellectuelle de l'auditeur ou du spectateur et contraint le public présent à une collaboration spirituelle. Ainsi, l'art redevient de l'art et non plus un simple divertissement destiné à passer le temps.

La musique classique est une forme d'art inscrite dans le temps linéaire ; elle peut servir de moyen pour nous permettre de passer du présent vers l'avenir, mais elle peut aussi rendre le passé présent. La maîtrise de ces dimensions, parmi bien d'autres aspects de la musique classique, exige — comme toute interprétation digne de ce nom — une part considérable de philosophie. Non seulement au sens d'une participation intellectuelle du public, mais aussi en tant que savoir du côté de l'artiste. Le simple choix du programme révèle déjà une certaine philosophie de vie de l'artiste, sa vision du monde, ses inclinations et préférences artistiques, sa relation au public et — surtout — ses souvenirs et ses pensées, ses réflexions.

Cela inclut les expériences personnelles qui s'inscrivent inévitablement dans l'interprétation et deviennent audibles en elle. Cela inclut également les souvenirs et les pensées des autres, que l'artiste s'est appropriés au fil d'un travail intensif de nombreuses années, jusqu'à les faire siens. S'appuyant sur cette structure, l'artiste développe, dans le meilleur des cas, une approche complète — à la fois philosophique et pratique — de la matière musicale, qui lui permet de dépasser les limites de l'imagination fixées par la société et de s'aventurer dans des territoires inconnus, où son individualité peut se déployer librement. Librement aussi parce que les contraintes des traditions et des interprétations antérieures ne peuvent plus l'influencer.

Il accède ainsi à lui-même et à son intériorité, ce qui implique également l'expérience douloureuse d'une solitude absolue. Cette solitude, il la partage avec le compositeur, qui crée une œuvre à partir d'un apparent néant. Elle est absolument indispensable pour initier et poursuivre le processus intérieur de réflexion. Elle constitue l'espace dans lequel

musique et philosophie se rencontrent sous forme de réflexions, se déploient et s'enrichissent mutuellement. C'est l'espace où l'interprète peut le mieux comprendre et réaliser les idées et les intentions du compositeur, où se génère l'énergie brûlante du moteur artistique.

Une fois devant le public, l'interprète sera en mesure d'associer les auditeurs à ses visions et de les inciter à réfléchir avec lui. Peut-être pourra-t-on lire plus tard, dans une autre critique de concert : « L'approche philosophique de la matière musicale était le seul moyen de rendre justice à l'extraordinaire complexité de l'œuvre ».



THINKING

MUSIC

INTO THE PRESENT

1 SEPTEMBER 2026 | 7:30PM

LECTURE-CONCERT

VLADIMIR STOUPEL

CONCEIVED AND FUNDED WITHIN
THE KNOWLEDGE VALORISATION PROJECT
PHIL-ART (ROMA TRE UNIVERSITY)
ON THE OCCASION OF THE
36TH INTERNATIONAL HEGEL CONGRESS
OF THE INTERNATIONAL HEGEL SOCIETY, 2026



Roma Tre

Dipartimento
Filosofia
Comunicazione
Spettacolo

PHIL
ART



TEATRO PALLADIUM ROMA TRE UNIVERSITY
PIAZZA BARTOLOMEO ROMANO, 8 | ROME

36TH INTERNATIONAL HEGEL CONGRESS
OF THE INTERNATIONAL HEGEL SOCIETY
ROME, 1 — 4 SEPTEMBER 2026

